L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE ORLEANS

LUNDI MATIN, 24 DECEMBRE.

FEUILLETON

A la Troisième Page.

Les Affaires du Mexique.

Un article de l'*Estafette* de Mexico du 2 décembre dit qu'on a commencé à exécuter la convention conclue le 30 juillet dernier entre la France et l'empire mexicain, et relative à la perception d'une partie des droits de douane, au profit des créanciers français du Mexique.

La douane de la Vera Cruz est, depuis le mois dernier, entre les mains des agents du Trésor français.

Nous ne savons rien de positif au sujet de la proclamation que le général Bazaine aurait lancée pour annoncer que les troupes françaises resteraient neutres jusqu'au moment de leur départ; mais on a reçu à New York, par le câble transatlantique, le télégramme suivant :

Paris, 13 décembre.

Le *Moniteur* de ce matin publie un télégramme daté de Mexico le 3 décembre et signé par le maréchal Bazaine. Le général Castelnau informe l'empereur Napoléon que l'empereur Maximilien est encore au Mexique et n'a pas encore fait part de ses décisions pour l'avenir.

Comme l'évacuation du Mexique par l'armée française doit être achevée en mars 1867, la dépêche dit qu'on juge urgent que les transports désignés pour rapatrier les troupes arrivent au plus tôt, sans aucun délai inutile.

Le maréchal Bazaine annonce que le général Sherman et le ministre Campbell des Etats-Unis ont quitté le port de Vera Cruz le 3 courant, et que tous deux ont paru animés des sentiments les plus conciliateurs.

Cette dernière partie de la dépêche est assez curieuse, car nous savons que les deux envoyés américains n'ont pas mis pied à terre et n'ont eu aucune communication avec les autorités françaises ou impériales.

Le rôle du maréchal Bazaine au Mexique, depuis deux ans, est pour nous un mystère inexplicable. Avec les troupes dont il disposait, il eût pu anéantir facilement les forces dissidentes qui étaient dans le voisinage de Rio Grande, car les chefs juaristes n'ont jamais eu plus de deux ou trois mille hommes réunis en corps d'armée.

Il y a eu un moment où mille hommes de troupes françaises envoyés à Matamoros eussent pu en finir avec Juarez. On semble avoir pris plaisir, depuis dix-huit mois, à laisser les dissidents reformer leurs bandes à l'aide de nouvelles recrues. Nous ignorons le motif qui a dicté cette inaction militaire, par suite de laquelle l'empire a été si gravement compromis que l'empereur Maximilien a dû songer à quitter le Mexique.

La mission du général Sherman est toujours enveloppée du plus profond mystère. Nous voyons dans les journaux de New York, du 14 et du 15, qu'on attribue au gouvernement une volte face en faveur d'Ortega; mais cette version nous paraît dénuée de fondement, car les nouvelles du Rio Grande représentent le président *in-partibus* de la république mexicaine comme l'objet d'une surveillance active, avec la perspective d'être arrêté de nouveau s'il fait mine de vouloir traverser sur l'autre rive.

Le général Sedgwick est toujours aux arrêts par suite de son incartade de Matamoros.

Une nouvelle importante du Mexique, si elle se confirme, serait l'adhésion à l'empire de Porfirio Diaz et d'Alatorre, deux chefs dissidents qui commandent des corps d'armée assez nombreux et qui occupent Cajaca et Jalapa, deux villes importantes. Le caractère mexicain est si mobile que ce revirement subit n'a rien qui doive nous étonner. Mais combien durera cette belle ardeur en faveur de l'empire? Ce que dure l'infidélité d'un chef mexicain à ses serments ou à son drapeau!

Pour le moment l'esprit qui semble animer les mexicains est de se rallier contre toute intervention étrangère qui aurait pour objet de démembrer le Mexique ou de porter atteinte à la nationalité mexicaine. Voici le texte de la proclamation publiée à Vera Cruz.

Vera Cruz, 1er décembre.

VIVE L'EMPIRE! VIVE L'EMPEREUR!

Citoyens de Vera Cruz! Un des événements les plus agréables pour les bons Mexicains s'est de se produire. S. M. l'empereur qui a fait tant de sacrifices pour le bien et le bâtement de notre patrie, vient de donner la dernière preuve de l'intérêt qu'il lui porte. Quand on a vu un moment que l'empereur, mû par les sentiments naturels qui lui inspirent et l'intimit encore dans son âme par suite de la maladie de son auguste et noble épouse, notre souverain catholique, abandonnait temporairement le pays pour se vouer au devoir sacré de donner à ses dignes compagnes les soins doux elle a tant besoin dans la situation délicate où elle se trouve, il se sacrifie encore pour nous, subordonne son devoir d'homme à ceux de souverain, et dans ces moments de crise que traverse le pays, déclare solennellement qu'il restera à sa tête et lutterra sans relâche jusqu'à la dernière goutte de son sang pour défendre la nation.

Citoyens de Vera Cruz! Félicitons-nous. Rendons grâce à la Providence d'avoir sauvé l'intégrité de notre territoire, et dans toute l'effusion de nos cœurs, saluons le jour de la résurrection de notre nationalité à la veille de disparaître.

Le préfet politique D. BUERAU.

Nous terminerons cette revue en reproduisant la correspondance suivante adressée de Mexico le 29 novembre au *Courrier des Etats-Unis* :

« ..... Je suis maintenant convaincu que l'empereur Maximilien lâchera de conserver sa couronne et qu'il a rejeté toute idée d'abdication. A la veille du cataclysme, les honnêtes gens de tous les partis se sont serrés autour de lui, tandis que les conservateurs lui faisaient des offres d'appui matériel qui n'étaient pas à dédaigner. Ce revirement est le résultat de la politique de M. Seward; si l'intervention française a déplu, une intervention américaine déplairait bien plus encore. Notre politique a pu être antipathique, mais nous ne sommes pas personnellement odieux aux Mexicains, tandis qu'ils portent à leurs voisins anglo-saxons une haine qui rejaillit sur tous ceux qu'ils soupçonnent de parler avec eux, et par conséquent sur Juarez.

« ..... Je vous tromperais si je vous disais que les autorités françaises sont satisfaites du revirement que je vous signale. Elles ont imaginé qu'elles pourraient traiter avec Sherman et M. Campbell, je ne sais sur quel fondement, et elles espéraient établir un gouvernement quelconque sous le protectorat de la France et des Etats-Unis. De là une tendance à favoriser indirectement les libéraux, qui devaient nécessairement être les seuls patronnés par le gouvernement de Washington. Pour moi, je n'ai jamais été partisan de projets que je regardais comme de pures illusions, pensant bien, comme je vois que vous le pensez vous même dans un de vos derniers numéros reçus ici, que jamais les Etats-Unis ne traiteront avec nous au sujet du Mexique. Quoi qu'il en soit, la déception est d'autant plus grande dans nos régions officielles françaises, qu'on s'était bercé d'un plus grand espoir, mais cette déception serait toujours arrivée, j'en ai la conviction, lorsque on aurait connu au juste l'objet de la mission des envoyés américains. »

Juarez et les Français.

Le *Courrier des Etats-Unis* a reçu la lettre suivante d'un Français qui habitait le Chihuahua et qui est parvenu à gagner la frontière américaine :

« Je ne vous dirai pas les détails de ma fuite de l'hacienda de Calabrera. Après le départ des troupes françaises, il n'y avait plus de sécurité pour aucun de nos compatriotes, et plusieurs, qui s'étaient fiés à la générosité des juaristes, ont été massacrés. J'ai eu la bonne fortune d'arriver ici sain et sauf; j'entends les officiers américains s'étonner que, lors de la première occupation de Chihuahua, on ne se soit pas emparé de la personne de Juarez; d'après eux, rien n'était plus facile. Peut-être n'en croirez-vous cette fois-ci que vous voudrez, quoique à mon sens les avantages l'eussent de beaucoup emporté sur les inconvénients.

Quoiqu'il en soit, et écrivant tout ce que j'ai entendu dire le long de ma route dans le Chihuahua, Juarez se croit plus sûr que jamais de ressaisir le pouvoir. La confiance que lui donne la retraite de l'expédition française est si grande qu'il ne craint même pas de blesser les susceptibilités de l'Amérique, auxquels il doit tant, en leur retirant toutes de concessions prodiguées par son agent Romero à Washington. Il espère satisfaire ainsi les sentiments assez peu favorables aux Etats-Unis qui se développent au Mexique.

Quant à la France, il est pris avec le dernier mépris. Voici des fragments d'une lettre de lui que vient de recevoir don Pio Sanona, un des notables du Paso, et que celui-ci a montrée à plusieurs officiers du fort Bliss.

« ..... J'étais certain que les chiens de Français (*los perros franceses*) finiraient par abandonner la partie et leur stupide prince (*tonto*) d'Autriche. On m'écrit de Durango qu'il commencerait peut-être de traiter avec moi, mais jamais mon gouvernement ne reconnaîtra une seule de leurs réclamations d'avant ou d'après la guerre. Ils iront quand ils voudront au Mexique. Noyes en sait. Benito Juarez ne traitera pas avec un misérable (*desgraciado*) comme Napoléon, qui a chez lui assez d'aboyeurs (*ladradores*) pour qu'il ne s'occupe plus de nous.....

Le passage de la lettre de Juarez que je viens de vous citer est textuel. Dans le reste de sa communication au seigneur Sanona, il annonce le projet de bien traiter les étrangers et même de tolérer la présence des Français qui consentiront à renoncer formellement à leur nationalité pour prêter allégeance au gouvernement mexicain. Comme Juarez a déjà exprimé publiquement la même idée à Chihuahua, nous voyes à quelles conditions les Français pourront rester au Mexique si la cause de cet homme triomphe....

LA LOTERIE DES AMES.

M. Francis Magnin raconte dans la *Revue d'Amérique* son voyage et sa captivité dans l'Amérique du Sud. Il y a de quelques fort curieux et des détails de mœurs étonnants : ainsi la *rifa des ames* (loterie des âmes).

Un moine, couvert d'un manteau de velours rouge et d'un rochet de dentelles venait de monter en chaire et prononça un discours que je ne puis résumer. Après une assez longue déclamation entremêlée de gestes bizarres et d'aspirations de fumée de cigarette, il descendit, gravit une estrade élevée au milieu de l'église et fit reposer sur une vingtaine de pretres, rangés autour lesquels nos notes graves sur la table recueillie et au milieu d'un silence profond, quelques enfants de chœur s'approchèrent avec un sac où l'on a mis, sur le signe d'un chanoine, plongea la main. Il en sortit un rouleau de papier que le moine déploya avec lenteur. A ce moment, les orgues se tirent, l'anxiété parut sur tous les visages. Chacun retint son haleine, et, le prêtre enfant en vue, prononça à trois reprises ce seul mot, dont j'ai oublié :

Et ce ne fut qu'au cri dans toute l'église, fin de joie, cri d'allégresse, poussé malgré la majesté du lieu. Une âme venait d'être rachetée du purgatoire!

Dans les parties reculées de l'Amérique centrale, qui sont restées dans un état de superstition incroyable, les moines font multiplier les loteries qui tirent chaque semaine pour le rachat d'une ame condamnée aux flammes du purgatoire.

Tout ceci tient de très près au pauvre d'apporter son obole, et l'homme honteux, doit le hasard amener le nom, a le droit de faire sortir ses parents en une définite un par un bien entendu—de cette première étape du paradis.

Académie de Musique.

Rue St-Charles, près le Commercial Place

SPALDING & RIDWELL, Propriétaires et Directeur, J. REPTADIOE, ... Trésorier.

SEMAINES DES FETES.
NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

L'administration annonce respectueusement à ses pratrons, et au public en général, que les plus grands efforts ont été faits cette année pour les fêtes qui approchent, afin de présenter une série d'amusements pour les amateurs de plaisir, telle qu'on n'en a jamais vu dans ce pays. Le plus grande Compagnie d'artistes de talent bien connus qui aient jamais été réunis sur une scène, a été formée avec le plus grand soin et tirée de chaque branche d'amusement connue dans le monde, de façon à mettre en relief chaque membre de cette troupe gigantesque, composée de plus de cinquante artistes "étoiles" de rem talent, et une légion d'artistes secondaires.

La première grande matinée des Fêtes, pour dames et enfants, sera donnée MARDI, 25 courant, JOUR DE NOEL, et suivant leur ancienne coutume les directeurs présenteront à leurs patrons 3,000 CADEAUX en souvenir du jour et de l'endroit.

En relation avec la gigantesque organisation de cette troupe variée, l'administration annonce qu'elle prépare depuis plusieurs semaines, pour les fêtes, une grande et rayonnante Apothéose, allégorique, épisodique, musicale, dansante et burlesque, pleine de nouvelles et belles scènes, avec des costumes et une mise en scène superbe, de splendides marches de ballet, des groupes, de la beauté, de combats, de danses démoniaques, de chants, de duos, de chœurs, et d'incidents comiques et intéressants, intitulée :

ROBINSON CRUSOE.
ET SON HOMME VENDREDI.
—OU—
LE ROI DES ILES CARAIBES.

Qui sera représenté le

JEUDI SOIR, 27 décembre 1866,

Sous la surveillance directe de
MONS. LA TORRE.

Tableaux par M. J. ARRIGONI, et ses aides,
Musique arrangée par M. PH. QUINLEY,
Jeux d'eau, &c., effets de Lumière de Calehan, par M. THOS. HART.
Machinie et matériel, M. C. W. KESLEE.
Costumes, Mme SCHOOLCRAFT.

Analyse des Scènes et Incidents.

LA BUVETTE AU PETIT COCHON ET SIFFLET.
LA CELLULE DE LA TYRANNIE.
LA LIBERTE SE LEVE DANS UN ARC-EN-CIEL ILLUMINE.
VUES FANTASMAGORIQUES DES VICISSITUDES DE CRUSOE.
LE NAVIRE—LE NAUFRAGE — LE RADEAU—L'ILE.
LA LIBERTE INVITE LA TYRANNIE A VENIR DANS SA RETRAITE.
GRANDE TRANSFORMATION.
LES LABYRINTHES LUCIDES DE LIBERTY HALL.
LA DANSE DES SYLPHES.
L'ILE DE JUAN FERNANDEZ.
INTERIEUR DE LA HUTTE DE CRUSOE.
LA COTE ET LE NAUFRAGE DU NAVIRE DE ATKINS.
LA FORET VIERGE.
GRAND BALLET D'ABORIGINES.
INTERIEUR DE L'ILE.

DERNIERE SCENE.

LA CATARACTE DE CATRIN, EN EAU REELLE, tombant de toute la hauteur du Théâtre, et formant une scène de SUBLIME et IMPOSANTE GRANDEUR.

Grande Matinée tous MERCREDI et SAMEDIS et Jours de Fête à midi. Les portes seront à 11 heures, on commence à midi.

Prix d'entrée aux Matinées, grandes personnes, 50 cts
Prix d'entrée pour enfants au-dessous de 10 ans, 25 cts

Représentations tous les soirs à 7 heures et demie. Le Théâtre est ouvert de 9 A. M à 4 P. M. On peut retenir des places pendant le jour pour les représentations du soir. 24 déc—17

Théâtre St-Charles.
Propriétaires.....BEN DE BAR & E. EDDY.

LUNDI SOIR, 24 DECEMBRE,
Pour six soirées seulement le comédien populaire
BEN DE BAR,
qui marchera ce soir dans deux de ses rôles les plus populaires : PAUL PRY et TOODLES. 24 déc

TEMPLE MAÇONNIQUE
Pour peu de jours seulement.
Commençant
Lundi soir, 24 Décembre.
Grande Matinée de Noël
MARDI APRES-MIDI
ET MATINEE CHAQUE APRES-MIDI PENDANT
LES FETES.
Les Grands Tableaux Miltoniens
originaux de Londres (Angleterre.)
L'exhibition la plus extraordinaire du monde, ordinairement la plus vive scène, parfois et elle a lieu, les plus vastes salles étant remplies jour et nuit pour satisfaire au
SPECTACLE IMPOSANT
donnant à l'esprit du spectateur l'idée la plus exaltée du
CIEL!
et une idée terrible et sublimante des
REGIONS INFERNALES D'EN BAS!
Alter voir le grand spectacle de
SATAN ET DE LA LEGION REBELLE CHASSÉS DU CIEL!
TOUS LES SOIRS!
LE PANDEMONIAM OU L'ENFER, ET SATAN EN CONSEIL!
LE VOYAGE DE SATAN DE L'ENFER A TRAVERS LE CHAOS JUSQU'A LA TERRE!
TOUS LES SOIRS!
LE PARADIS TERRESTRE! ADAM ET EVE!
LEUR PÊCHE ET LEUR EXPULSION.
Afin que toutes les classes puissent se le l'occasion de voir cette merveilleuse exhibition, le prix d'admission est réduit comme suit :
Places ordinaires..... 75
Enfants..... 50
Siège réservés..... $1 25
On peut retenir des places, sans payer de prix extra, au comptoir de musique de Blackmar, rue du Canal, No 167, et aussi au magasin de musique de L. Grunwald, rue du Canal No 129, où l'on peut voir un plan de la salle.
Prix d'entrée aux matinées..... 50 cents.
Enfants..... 25
Les portes ouvriront à 6 heures et demie, on commencera à 7 heures et demie.
Pour les matinées les portes ouvriront à 11 heures, on commencera à midi.
Des portiers courtois seront placer les visiteurs.
On peut ordonner des voitures qui attendront à partir de 9 heures.
A. M. DORLAND, Directeur.
F. C. GARDNER, Agent.
OLIVER CROMWELL MYERS, Trésorier.
23 déc—2f

Musée du Crescent City.
RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.
(EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES)
Ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 11 heures du soir.
E. W. Schaffer.....Directeur.
LE SPECTACLE le plus attrayant de la salon.
LA REINE ROSAMUNDE pesant 762 livres.
JOHN BATTERSBY, le squelette vivant; le Professeur Gruber, le souffleur de verre de Bohême et ses trois machines à verre, à vapeur fonctionnant constamment.
LA GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE D'AMÉRIQUE, composée de lions d'Afrique, de tigres, de lamanes, de panthères, de singes, de lions du Mexique, de cochons du Japon, de la merveilleuse famille barnesses, LA BELLE LOUISE, la fameuse reine de lions, et entre dans la cage de ses lions tous les soirs; LA GRANDE EXPOSITION DOISEAUX DE L'AUSTRALIE, par LOCKARD, et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS.
dont l'énumération serait trop longue.
Les nouvelles curiosités arrivent journellement.
Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.
P. S.—Ne voyez trompes par d'endroits en face de l'Hôtel St-Charles.

Premier Grand Bal Paré et Masqué
DE LA
Société Crescent de Bienfaisance
DES JEUNES GENS,
dans la
SALLE de la COMPAGNIE ALLEMANDE,
au coin de la rue Bienville et de l'usage de la Bourse,
mardi, 26 Décembre 1866.
DIRECTEURS :
M. Fernandez, Sr, A. Bérot, A. Gardanne, A. Hardel, Jr, Ch. Kaiser, Jr, Ch. Ramel, Jr,
M. Fernandez, Jr, G. Lesdera, F. V. Rodriguez,
A. A. Marchand, John Peralta, E. Rodriguez,
A. Le Meilleur, E. Chopin, R. Montanel,
Ch. Guyot, C. Steinacher, R. Montanel,
G. E. Stone, A. E. Jacquet, Léon Wilts,
Wm. Kennedy, F. E. Wood, Jr, A. Mascaro,
A. J. Wills, Ed. Lefebvre, A. Rousquet,
J. Sieber.
COMITÉ DE RÉCEPTION :
J. C. Guyot, J. Ramel, Jr,
A. Mascaro, Léon Lonor,
John Peralta, G. Ramel,
C. Steinacher, F. A. Wilts,
E. Chopin, A. Fernandez, Jr,
G. Lefebvre, A. Gardanne,
COMMISSAIRES :
G. A. Meilhac, Wm. Guinault,
A. Hardel, Geo. E. Stone,
A. A. Marchand, A. Bérot,
A. Bérot, F. V. Rodriguez,
Billets de Messieurs.....$3.
Il ne sera plus délivré de billets après le 25 décembre.
Des propositions cachetées pour la buvette, le rafraîchissement et le souper seront reçues, jusqu'au 25 décembre, aux endroits ci-dessus indiqués. 4 déc

Grand Bal Paré
Donné par la Société Française de Bienfaisance et l'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
LE SAMEDI 19 JANVIER 1867,
A la Salle de l'Opéra, au Bénéfice de cette Institution.
DIRECTEURS :
Joh. Girod, Joh. Lelaure, J. J. Bonnaffé,
G. Bons, Joh. Lelaure, J. Schweitzer,
A. Delaunay, E. Dupuy, J. Adams,
J. L. Revel, F. Rasco, R. Lambert,
A. Bazin, J. P. Dupuy, E. Barbe,
R. Martin, F. Crabtree, F. Tapage,
Vve Bouteux, L. Duperron, E. Rasco,
L. Pierre, L. Bonnaire, A. Grosshans,
F. Bernard, C. Abadie, B. Corté,
J. Auge, L. Gendre, G. Servitat,
H. Michaud, J. Bérot, E. Gallois,
G. Jacquet, C. Gerlic, F. Andrieu,
F. Degueldre, J. Ducos, Ch. Duchesne,
L. E. Marchand, F. A. Lee, F. Pont,
F. Bernard, Jr, F. Bernaudy, C. Bertrand, F. Barthe,
A. Alatator, B. Lopez, Ch. Maugin,
J. Ismal, A. Castagnol, Jr, La Castagnol,
Prix du Billet : $2 50
Aucune danse ne sera admise sans invitation personnelle.
On peut se procurer des cartes et des invitations de Joh. Lelaure, Vieille-Levée 365;
A. Delaunay, rue Royale et St Louis;
J. Schweitzer, coin Royale et Orléans, maison St-Louis Hôtel;
E. Marchand, Chartres, 201;
E. Philippe, coin Poydras et Baronne, maison P. Maspero.
Alors qu'elles sont les directeurs.
La réunion de l'année aura lieu les lundis et vendredis à 8 h. du soir, rue St-Anne, au plus fort ensemble.
Par ordre des Directeurs.
G. BOUÉ, Secrétaire.
19 déc—

Demande de Nourrice.
ON demande une NOURRICE bon sains et sans enfant d'adresser Rue St rue de l'Hôpitaux, entre Chartres et Royale. 24 déc—2f

Grand Bal Paré.
Second de la série, donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.
(Pour une somme destinée à la construction d'une tombe.)
MARDI SOIR, 8 JANVIER, 1867.
Au Mechanics Institute, rue Dryades, près Canal.
— DIRECTEURS —
H. R. Schmidt, L. A. Richards, F. A. Sambola,
J. A. Hess, C. Keller, F. Turm, Jr,
Aug. Ivey, F. White, G. H. Braughn,
A. E. Pepera, A. Martin, E. Lambert,
F. Mayeur, C. Krause, D. E. Hebert,
J. Fitch, J. J. Barbarot, J. B. Mayeur,
L. Droll, J. Sent, W. Riedel,
C. A. Duris, A. E. Jacquet, F. Forgel,
J. Dubuisi, P. Gehlbach, Jr, W. Scott,
M. C. Falk, S. Toca, Chas. Schmidt.
Commissaires.
Prix du Billet $3. On peut se avoir en d'avance à l'un des Directeurs.
Pour la location de la buvette et du restaurant, s'adresser à A. E. Purpera, rue de la Vieille-Levée, No 145.
On peut se procurer des billets d'invitation pour Dames en s'adressant à l'un des Directeurs. 18 déc

Seule ligne directe pour la France.
Service des Paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et splendides Bâtiments de cette Ligne fréquentée partiront comme suit de l'embarcadère No 50, Rivière du Nord:
FERRERE, capitaine.. Duchesne.. Samedi 12 janv
VILLE de PARIS " Surmont.. Samedi 26 janv
EUROPE " Lemarié.. Samedi 9 fév.
SAINT LAURANT " Romaldi.. Samedi 23 fév.
Prix du Passage en av. à partir du 1er janv. 1867.
Première classe $100, Seconde classe $100, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.
Les escaliers de cette ligne ne prennent pas de passagers d'entrepont.
Soins médicaux gratuits.
Pour passage s'adresser à
VICTOR PERRILLIAT,
15 rue de la Commune.
22déc

Pour New-York directement.
Compagnie de vapeurs de la maison des Etats-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."
VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.
MORNING STAR.....2500 tonneaux.....Nelson, comm.
GUIDING STAR.....2200 " Berry, "
MISSISSIPPI.....2200 " Bennett, "
MERMAIDE.....2200 " Vanden, "
HAVANA.....2000 " Wildman, "
MONTEREY.....1600 " Edwards, "
MARIPOSA.....1600 " Gulick, "
MATANZAS.....1400 " Hudson "
MISSOURI.....1400 " "
Le vapeur
MORNING STAR,
Nelson, commandant,
Partira SAMEDI, 29 décembre 1866, à 7 h. A. M.
On reserve du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et de passage seront aussi raisonnables que possible.
Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAM CREEVY, agent,
22 rue Carondelet, Nlle-Orléans,
C. K. GARISON, président,
No 8 Bowling Green, New-York.
15 octobre
POUR TAMPICO.
Départ fixé pour lundi, le 24 décembre, positivement.
La goélette anglaise ELINA, capitaine Johnson, de première classe et bon voilier, partira pour le port ci-dessus, ci-dessus. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux arrangements, s'adresser à bord, Poydras 18, Sans Distinct, au chos
S. FERNANDES & CO.,
135, Vieille-Levée,
ou à WM. GOLDENBOW,
68, rue du Camp.
20 déc—5
Pour le HAVRE—Départ le 20 courant.
Le bateau français FELIX, en charge pour le Havre, partira comme il est dit ; ayant de bonnes conditions, ensemble, elle prendra quelques passagers.
S'adresser au capitaine à bord ou à
ARIST. LORIOT, consignataire,
19 Carondelet.
22 déc
Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche
Départ de départ, MERCREDI et SAMEDI à 4 heures P. M.—Le steamer FRIENDS, capitaine Louis Parenton (M. Charles), commandant, partira les jours indiqués ci-dessus pour Thibodaux, Pointecoutelle, Napoleonville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires. Le fait destine aux localités susdenommées du Port, sera l'objet d'une attention toute particulière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à CELLOS & GWARTNEY,
18, Front street.
A. MEYNIER Jr., 21, St-Louis.
Paquebot régulier de la Côte et du Bayou (Lafourche.
Départ : tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.
Le bon bateau neuf ALONE, capitaine N. H. King, commandant, Richard partira régulièrement pour Thibodaux, Napoleonville, Pointecoutelle, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à CELLOS & GWARTNEY,
18 Front street.
A. MEYNIER Jr., 21 St Louis.
N. B.—Le ALONE ayant conclu les arrangements nécessaires, prendra du fret pour Lockport. 19déc 1m
VIRGINIUS C. DENTEL, agent pour les annonces. 9 déc
PAQUEBOT DE LAFOURCHE.
Deux fois par semaine, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures de soir.
Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine M. Charles, commis Wm. Taylor, pour de la côte et du bayou Lafourche. Le bateau donne des connaissements jusqu'à Lockport, et pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
RIPLEY & CO.,
Rue du Canal, No 52.
30 nov—1m
POUR LES OPELOUSAS.
Départ : tous les JEUDIS, exprès à midi.
Pour les Opelousas.—Le bateau à vapeur FRANK, bien connu et très bon bateau, commandé par John W. Darby, partira pour les Opelousas, Washington, Fort Barre, Abbeville, Vermilion Bayou Boeuf, Simmsport et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
POLLINIGUE & OJAJAC, rue St Louis No 8.
DONOHUE & WINSBURN, rue Tchoupitoulas No 2.
J. B. Pegnod, agent pour les annonces, rue Front, No 18.
20 nov
Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les Vendredis à 5 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. GIARR, commandant A. Dupre, commis Frank Dufresne, Thibodaux, Pointecoutelle, Napoleonville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la Côte.—Départs réguliers—Attention particulière pour les passagers et le fret de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. E. KELP, rue Tchoupitoulas, No 4, Virginine C. Dentzel, agent pour les annonces.
Le J. M. GIARR ne relâche régulièrement à chaque voyage avec le steamer THOS POWELL, et prend à du fret jusqu'à Lockport. 17déc—1m
Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle du Port Hudson.—Départ, TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR.—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira sinon qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E. Lee prendra du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera la préférence de passage pour Vicksburg. Sous le rapport du confort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou du Sud. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
18déc—1m
PAQUEBOT RÉGULIER de la COTE et du BAYOU LAFOURCHE.—Départs réguliers par semaine.—Le bateau à vapeur CARLIE, capitaine Alex. Pitkin, commandant, tous les lundis et jeudis à midi.—Le LOTUS No 2, capitaine E. O. Mélanson, part tous les Mardis, à 5 heures du soir, et tous les Samedis à 10 heures du matin. Le LOTUS No 2 remplacera le New Era. Fret ou passage, s'adresser à bord.
1m

E. LAVAL,
IMPORTATEUR de VINS et LIQUEURS, Rhône, rue Vieuxs, conséquence St-Pierre—Vins ordinaires et fins, cognac, brandy, whisky Bourbon, &c., bulle d'olive, sardines, conserves et vinaigre de France, lin qualité.
Toutes les commandes qui lui seront faites seront remplies avec promptitude et à des prix réduits.
18 déc—1m.
AVIS.
Le démarqué, pouvant fournir les meilleures recommandations quant à sa conduite et à ses capacités comme professeur, désire se vouer à l'instruction et solliciter le patronage du public. Il se transportera à domicile pour donner ses leçons, et enseignera les deux langues.
ADELARD JOURDAN.
S'adresser par lettre, à A. J., au bureau de l'ABEILLE.
15déc—1m
Cent Piastres de Récompense.
VOLÉ, de l'habitation Knapp's Repose, dans la Paroisse St-Bernard, pendant la nuit du 19 courant—Un mulet brun marqué.
Une mule bleu.
Marquée K.
Aussi deux selles mexicaines, deux brides et une couverture de drap blanc pour selle.
On croit que les mulets et les objets susdits ont été volés par un nègre nommé Charles Hill, aidé d'un complice.
Cinquante piastres de récompense seront données pour le recouvrement des mulets et cinquante piastres après la condamnation de voleur.
FRED. J. KNAPP.
21 déc—3f 179, rue de Canal.
PERDU.
Quinze piastres de récompense seront payées à celui qui rembourse une chienne pelée, blanche, marquée de jaune, petite tache de tête et oreilles jaunes, deux taches de jaune sur les jambes de derrière, perdue depuis quelques jours.
Rue de l'Union No 16, ou bureau de BEN TOLEDANO.
Chien volé.
Un pointer anglais, pore et blanc, oreilles pore, tête marquée par la mitée d'une raie blanche, petites taches tachetées sur le corps en bout. Le chien répond au nom de Kelso.
Une récompense libérale sera donnée à celui qui ramènera le chien au No 60, rue Esplanade.
Chaux, Sable, Briques, &c.
CHAUX de Rockland et de Cap.
Chaux pour enduits et crêts de plâtrage.
Briques de lac et du pays.
Briques à feu anglaises et de Pittsburg.
Ciment à feu de toutes les grandeurs.
Sable blanc, gris et jaune.
Cheminées blanches, bardeaux, lattes, &c.
A vendre par JOHN C. STEWART, 588, rue Tchoupitoulas, entre Eugénie et rue de la Commune, No 84, entre Royale et Bourbon.
Charbon, Bois, &c.
Charbon de Pittsburg, charbon anglais de cannel, charbon de forge.
Bois de chaîne, frêne et pin.
Chaînes, &c. Ancres et cables en toutes grandeurs.
JOHN C. STEWART, 588, rue Tchoupitoulas, entre Eugénie et Bourbon.
A LOUER.
Le magnifique maison en briques, à trois étages, avec de grandes galeries (en briques), dans la cour, chambres, &c. &c. parfaitement disposées pour une grande boutique. Elle est située rue Chartres, No 77, entre les rues Conti et Bienville, et comme sous le nom de "RESTAURANT FIGROTT." Elle est neuve et en très bon état. Livraison le 1er janvier 1867. Pour les conditions, s'adresser à G. de Fériet, encanteur, No 63 rue Royale, entre Bienville et Conti.
21 déc—3f
A LOUER.
Le magnifique et spacieux résidence avec jardin, dans le quartier Lafayette, rue Prytanée, No 1, M. Cebaliero, étude rue St-Louis, No 149, entre Bourgogne et Hospitaux.
Pour les conditions et prix s'adresser à
F. F. MARTINEZ,
No 108, Gravier, encaisseur Bourse, de 10 heures A. M. à 3 P. M. 22déc—f
A Louer—Possession immédiate.
La maison bons (cottage) située rue Dorgenois, entre Colombus et Gaines, à deux lieues et demi de chez de la rue Esplanade, avec un beau terrain de 30 pieds de front sur 150 pieds de profondeur. Une résidence agréable ayant quatre chambres et deux cabinets, une galerie devant conduisant à la cuisine contenant trois chambres. Il y a aussi belles cuves, puits, jardin, &c. S'adresser à
E. L. BERCIER,
Encaisseur Dorgenois et Columbus.
20 déc—3f
A LOUER.
La maison neuve sous le nom de "DE SOTO HOTEL," encaisseur Bienville et Front Levee.
S'adresser à M. Moreno, 3 Ile rue Carondelet.
20 déc—7f
A LOUER,
Une maison agréable et à étage, avec jardin et terrain, à un lieu du chemin de fer Pontchartrain.
Pour plus de détails, s'adresser à
E. PURNELL,
18 déc—1m au dépôt du chemin de fer Pontchartrain
A LOUER,
UNE MAISON actuellement en construction rue Bourbon, No 34, entre Dauphine et Bienville, et qui sera terminée dans une quinzaine jours.
Les rez-de-chaussée est disposé de manière à faire un bon magasin, et le premier avec entrée principale, corridor, etc., peut servir de logement.
M. LEBLOND,
rue Bourbon No 101.
A LOUER,
La propriété de Mme RAYMOND FAZENDE, vis-à-vis du CARROLLTON—180 arpents en sol de culture et 30 de bois, une maisonnette, grande, en parfait état. Terrasse très modérée. S'adresser chez P. gé. & P. G. Schlesinger, 7, rue Carondelet. 19déc—12
DEMANDE.
ON demande une cuisinière (de couleur) de première classe sous tous les rapports.
S'adresser 81 rue Septimanie encaisseur Bagnolle
20 déc

Best pebbles glasses
C. DURAMEL, Bien-Ville Street
Corner of Chartres & New-Orleans
SPECIAL HOUSE FOR CHEMICAL APPARATUS OF GLASSES
Manufactured exclusively
MAISON FELIX SARON,
14, RUE BARONNE, PRES CANAL,
26 pour cent meilleur marché que dans les magasins de la rue du Canal.
LE magasin à l'usage de compter aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de cheveux de toutes couleurs et de toutes longueurs, ainsi qu'un des plus beaux choix de PARURES EN JAIS montées sur OR, ARGENT, de JUMELLES de théâtre, toute et or, de prismes, bronzes, parfumerie fine des premières maisons de Paris. Il appelle l'attention des quadrilles et des fabricies sur le dépôt des fleurs de T. JOUANIQUE, de Paris, qu'il est impossible de surpasser pour la finesse et le goût, sur une centaine de modèles, vite, etc., il continuera à vendre comme par le passé, à 25 (cp) meilleur marché que toute autre maison. Exposition pour la campagne par l'Express, dans le plus bref délai.
Il est seul agent en ville pour le COIFFEUR DES DAMES, pour bal et soirée, à la semaine et au mois. Ayant trierre, coupe des cheveux des enfants etc. Rue Baronne, No 214, rue Baronne, coin Gravier.
1déc—1m FELIX SARON.
Figues! Dattes! Raisins!!! &c.
1000 Tambours Figues de Smyrne.
20 balles Dattes de
20 barils Raisins de Corinthe,
100 tambours Raisins Soltanas,
300 boîtes Fruits crystallisés,
200 boîtes Dattes nouvelles,
25 barils Amandes sans coque,
100 sacs Amandes Langedoc,
20 barils Noisettes nouvelles,
20 caisses FROMAGE de Hollande,
100 moules Fromage Gruy